

pour tout contact :

MARSEILLE-ALTERNATIVE
BP 2036
13202 MARSEILLE CEDEX 01

numéro 01

les questions du citoyen

Samedi 4 avril : 20 000 "lepenistes"
sur la canebière... ou bien... 20 000
fascistes ?

... En tout cas, le péril est en la de-
meure.

C'est une situation nouvelle assurément.
Il y a quelques années, les corps constitués à gauche, les divers états de représentation de la conscience morale à gauche, les isolés, se seraient retrouvés en une puissante contre-manifestation, qui aurait marqué, ou empêché, une telle démonstration de haine, de mensonge, et d'irresponsabilité.

Alors, quand va-t-on à gauche, de nouveau engager le combat ?

Pour cela, il faut expliquer et lutter.

Il faut d'abord préparer les esprits, rappeler les principes fondamentaux auxquels nous adhérons - ou avons adhéré, puis avons oublié ? - : le cosmopolitisme, le mélange, l'internationalisme !

Oui, le beau nom de ville cosmopolite!

Mais pour cela, d'abord, il ne faut pas céder intellectuellement : par exemple

- Ne pas utiliser la nécessité du combat contre Le Pen et la droite, pour s'assurer des positions à l'intérieur du P.S. (cf les luttes au sein du P.S., Pezet contre Vigouroux, Pezet contre San Marco).

- Ne pas employer les fausses notions de "seuil" et la tactique du bulldozer d'aujourd'hui en tout cas, avoir le courage

de faire la critique d'une position erronée qui a coûté cher à tout le monde, et pas simplement à ses initiateurs (cf Mercieca, le P.C. et Vitry, ou, comment, par absence d'analyse, ou bêtise, gaspiller un bon dossier et retourner contre nous une situation indéfendable pour notre ennemi !).

- Par contre, rendre publique et populaire la position de défense d'un MARSEILLE MULTI-RACIAL, PLURI-ETHNIQUE, qui doit être celle de la gauche progressiste.

Alors, militants, intellectuels, hommes et femmes de gauche, à voq plumes ! à vos journaux, et en première page s'il vous plait !

Oui, il nous faut parler, nous, d'abord, du racisme et de ce qui cause l'insécurité, pour poser, justement, le problème et ne pas se laisser enfermer dans de faux débats :

les étrangers [?] = insécurité

les immigrés [!] = chômage

Toute analyse repose sur des principes. Alors, rappelons les notres, et à haute voix.

Les idées, les opinions, notre vision des problèmes qui en découlent, naissent de nos conditions matérielles.

Et en période de crise économique, avec le chômage, la déperdition du tissu industriel, économique, avec

la crise sociale, l'incertitude politique, tout devient plus difficile.

Cela ne doit pas pour autant nous faire perdre le cap. Alors, saisissons mieux le réel.

Pourquoi le P.C. et le P.S., indépendamment de leur nécessaire lutte idéologique moderne, ne lancent-ils pas une étude publique, une réflexion collective et populaire, dirigée par eux, parallèlement ou en commun,

- sur le recensement des potentiels économiques de Marseille et sa région.

- sur les perspectives possibles à dégager et les solutions à choisir et mettre en oeuvre pour assurer un redémarrage de notre activité économique et sociale.

- sur les modalités politiques qui guideront ces réalisations ?

Voilà qu'ainsi seraient mieux créées les conditions d'un contrôle démocratique d'un projet de gestion municipale commun; voilà qu'ainsi serait effacé le spectre de la débandade de la gauche aux municipales à venir; voilà qu'ainsi une nouvelle pratique politique locale serait établie! voilà qu'ainsi seraient créées de nouvelles et meilleures conditions de concurrence dans l'union populaire !

N'attendons pas, par exemple, que la droite, ou Gaudin, ou Arrighi, proposent aux marseillais la fermeture du port, ou son étouffement, le développement exclusif d'une économie de services assurent la dépopulation de Marseille!

Dénonçons en commun et en public les dangers de ces fausses solutions!

Popularisons, dans la clarté, ces dénonciations.

ET SI PERSONNE N'ASSURAIT CE TRAVAIL NECESSAIRE ?

~ ~ ~

le temps des projets

Marseille éclatée souffre de l'absence de projet de gauche : UN projet. Pas DES projets, reflets de la concurrence entre des appareils qui, s'ils continuent à ce rythme, vont faire la place aux Gaudin, Arrighi et autres Le Pen.

L'enjeu n'est pas d'états majors et de lobbies; il concerne l'avenir de Marseille, les rapports entre sa population, la façon dont elle en est partie prenante, et un projet pour Marseille.

Pour sa part, Marseille-Alternative avance les éléments suivants :

✿ Un accord électoral de circonstances, même majoritaire, comme tous ceux que l'on a connus jusqu'à présent - cela pourrait être différent face à la montée de la gangrène lepeniste - suffirait-il pour autant à traduire un consensus sur un projet pour Marseille, par rapport à la région et au pouvoir central ?

Il ne faut plus ni "grand homme" masquant de sa personnalité l'absence de projet, ni opportunisme. On ne peut plus se satisfaire d'un catalogue électoraliste pour la ville. Ce qu'il faut mettre sur pied, c'est la confrontation des points de

vue, mais pas au canon, pas par monologues juxtaposés, pas par manifestations isolées, pas par manoeuvre politique.

Il faut que les différentes composantes de la gauche se parlent, même pour s'opposer; et il faut que cela soit su de la population.

Marseille-Alternative invite à un tel débat, et oeuvre pour cela dès aujourd'hui

✿ La Méditerranée a été, et sera toujours, un lieu capital de transfert, de négoce, de liaison, dans la relation Nord/Sud, qui est appelée - n'en déplaise à certains - à se développer.

Alors, qu'en est-il de l'activité portuaire à Marseille et de ses dérivés:

la préserver,

la fortifier,

ou la laisser s'éteindre plus ou moins brutalement ?

✿ Personne ne peut actuellement assurer que Chateau-Gombert va générer, grâce à son implantation, par la haute qualité

éventuelle de son environnement intellectuel, un nouveau dynamisme économique dans la région : la multiplication des technopoles non concertés, justifie l'interrogation sur leur viabilité.

La Chambre de commerce et d'industrie de Marseille manifeste-t-elle le "savoir faire" et le "faire savoir" nécessaire à une bonne mise en oeuvre ?

De même, la quasi absence de rapports entre les centres de responsabilités et d'activités à Marseille, et par exemple la Z.I. des Milles, laisse rêveur... à l'époque de la Concertation et de la Grande Communication !

✘ Il faut faire le bilan des atouts existants et de ceux à développer à Marseille dans le domaine économique:

- pour toutes les activités liées au port.
- pour le capital local dans le domaine de la bio-technologie.
- pour l'acquis dans le domaine de la recherche médicale et de ses applications.
- pour l'avance possédée par notre ville dans le domaine de la science et de la technique se rapportant à la mer, aux activités sous-marines de toute nature.
- pour le réexamen des activités industrielles plus traditionnelles : petite métallurgie, industrie chimique, les avatars de Fos,

AFIN DE PROMOUVOIR UN CADRE GENERAL DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE POUR LA VILLE.

